

amais du mal de vous: vous
t toujours assez."
— Talleyrand.

Creamery
LIMITED

L. BALLANTYNE
Président

ONTARIO

CTING CO. LIMITE

EURS GENERAUX

de Construction

PAVAGE, EXCAVATION
CONSTRUCTION D'EGOU
ET NIVELAGE DE

CHEMIN DE FER.

OTS, 951 RUE McDOUGALL
L. 3636

SOR, ONT.

TELEPHONES: 1242
Bureau, Gerrard 1242
Résidence, Gladstone 112
Résidence, Gladstone 157

Brothers

S EN GRAVOIS

TORONTO, ONT.

House

JOHNSTON

rop.

3.25 à \$5.00 par jour.

AMBRES

ec Bain

ONTARIO

VEUT PAS
ETRE PARDONNE

NDAMNE GRACIE, RE-
ME DITRE EXECUTE

— Otto Leest, voleur et
récemment condamné à
payer sa peine commuée
d'emprisonnement à vie
dans une grande colère
apprenant qu'on n'avait pu
lui couper la tête. Il insulta
son avocat pour lui avoir
la vie. Mais il n'a malheu-
reusement plus le choix car
une condamnation de peine représentée
de la souveraineté et ne peut
être remise.

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

gations municipales et gouver-
n, allemandes et autres valent
ont quelque chose d'intéressant
d'argent. Des détails concernant
ce que cette firme publie

ur Demande

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

— Des détails concernant
ce que cette firme publie

'Soyons canadiens d'abord'

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 14 AOUT 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario

"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire

ABONNEMENT:

Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

2 SOUS LE NUMERO.

Débatte Libérale au Nouveau-Brunswick

PROTECTIONNISTE EST INDISPENSABLE SALUT DE L'INDUSTRIE D'ALLEMAGNE

Le chancelier Luther affirme
l'Allemagne doit suivre
le système des Etats-Unis et
rejeter les autres pays. — Le Reich
votera pour la protection.

LEPT MILLIARDS

Le chancelier Luther
a parlé au Reichstag à l'oc-
casion de la discussion du pro-
gramme sur les tarifs

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

Le chancelier a affirmé que l'Al-
lemagne ne pouvait abaisser ou
réduire ses barrières douanières
sans que d'autres pays qui ont
une économie et une poli-
tique plus grande que la
notre ne soient également

STATU QUO POLITIQUE

Le calme se rétablit dans l'at-
mosphère politique et l'on at-
tend avec anxiété les nou-
veaux développements. — Une
calme temporaire.

LE 5 OCTOBRE

La députation de Québec vou-
drait que M. King précipite
les élections afin de ne pas
laisser le temps aux conserva-
teurs de se préparer pour la
lutte.

IL RESTE ENTENDU que nous
avons des élections cet automne.
La débauche libérale du Nouveau-
Brunswick ne change en rien les
plans du gouvernement qui n'était
pas sans prévoir ce résultat. Par
ailleurs les libéraux comptent très
peu sur cette province aux pro-
chaines élections fédérales.

LE VOYAGE DE M. KING à
Québec au fin de semaine, à la
veille d'une réunion du cabinet
lundi permettra au premier mini-
stre de tenir avec les chefs libéraux
de la région une conférence pré-
lectorale à laquelle on attache gé-
néralement une grande signifi-
cation politique.

IL A CENT ANS MAIS IL N'AIME PAS LES VIEUX

Londres. — M. Fred. Wern-
ham, qui vient d'observer le
centième anniversaire de sa
naissance, peut être avancé en
âge, mais il est toujours jeune
d'idées.

"Je n'aime pas les vieilles
gens, elles ne sont pas
assez intéressantes. Elles sont
trop sérieuses et ne voient rien
de comique ou de jovial dans
la vie. Laissez-moi avec les jeu-
nes, et je suis sûr de m'amuser",
dit-il.

Fred boit régulièrement son
verre de whiskey, à chaque
soir. Cela lui fait du bien, pré-
tend-il. Il se fait la barbe à
chaque matin. "Une barbe vieil-
lit trop un homme".

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

Allen Naive, âgé de 31
ans, a remporté un beau succès
dans sa carrière de journaliste.
Il est affilié à une com-
pagnie.

UNE CONSPIRATION COLOSSALE CONTRE LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS

LA FIN DE LA
TEMPORISATION

LA PRESSE DU PAYS DIT QUE
M. KING SE DECIDERA DE
FAIRE DES ELECTIONS CETTE
ANNEE. — LES COMMENTAIRES
SUR LA GRANDE DEBATE
DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

La presse, en général, n'est guère
portée à amoindrir l'importance
de la débauche libérale au Nouveau-
Brunswick à laquelle le "Canada"
(libéral) "s'attendait" bien que le
"Soleil" (libéral) annonçait la
veille une grande victoire de M.
Veniot.

La "Gazette" de Montréal tire
la conclusion suivante:
"La morale des résultats
électoraux du Nouveau-Brunswick
est que le peuple cana-
dien est résolu à faire l'essai
d'hommes nouveaux et de métho-
des nouvelles. Actuellement
le Canada est immobile.
Les quatre années du régime
libéral à Ottawa ont été quatre
années perdues en ce qui
concerne le progrès national.
Nous avons atteint une situa-
tion critique qui nécessite des
hommes énergiques et possé-
dant une politique bien tranchée
pour apporter un peu de
soulagement au pays."

"L'existence depuis plusieurs
années dans les Provinces
Maritimes un malaise qu'aucune
action des pouvoirs publi-
ques n'a cherché à adoucir et
que certaines influences ont
au contraire tendu sans cesse
à accentuer. Le peuple des
Provinces Maritimes prétend
avoir des griefs, que possible-
ment il s'exagère, et il est par
ailleurs déprimé par les condi-
tions économiques défavora-
bles qui rebutent les initiatives
dans tout le Dominion. L'élec-
tion des Provinces Maritimes
est à bout de patience, et c'est
ce qui le détermine à opérer
un chambardement, dans l'at-
tente qu'il ne pourra en être
plus mal et qu'il aura une
chance de s'en trouver mieux."

"Cette débauche, dit le "Mail" and
"Empire" de Toronto, laisse prévoir
la défaite certaine de M. King."
Le "Citizen" comme certains
journaux à tendances moyennes
ne voudrait pas attacher un bien
grande importance à cette élec-
tion et dit qu'elle ne fait pas prévoir
de victoire conservatrice à Ottawa.

Le "Devoir" (peu sympathique
aux conservateurs) n'hésite pou-
rant pas à dire:
"Néanmoins, la défaite du
ministère Veniot, hier, et celle
du cabinet libéral de la Nou-
velle-Ecosse, il y a quelques
semaines, ne sont pas pour
rassurer M. King sur le résul-
tat de ses prochaines élec-
tions, de ce côté surtout. A
l'heure présente, des cabinets
conservateurs dirigent les af-
faires des trois provinces ma-
ritimes et de l'Ontario, tandis
qu'en 1921 les libéraux et les
progressistes gouvernaient tou-
tes les provinces du pays. M.
King préférerait risquer son va-
tout ces mois-ci plutôt que
d'attendre trop longtemps. Il
a moins de chances peut-être
aujourd'hui qu'hier de rempor-
ter une victoire facile; mais
s'il tarde encore un an,
la bataille lui sera autrement
dure qu'aujourd'hui. Aussi
faut-il croire qu'il a fini de
temporiser."

La fin de la temporisation et des
hésitations à Ottawa telle semble
être la conclusion générale de toute
la presse au lendemain de ces
élections.

M. King se résignerait à faire le
plongeon cette année de crainte
que l'an prochain ce soit pire.

LA SEMAINE prochaine appor-
tera peut-être quelques éclaircis-
sements sur les desseins du gou-
vernement qui laisse depuis bien-
tôt deux mois le pays tout entier dans
l'incertitude et le malaise général.
"Le peuple veut des élections im-
médiates", a déclaré M. Meiklen
dans l'ouest mardi dernier. M.
King hésitera-t-il encore long-
temps à répondre à la clameur de
l'électorat qui demande qu'on le
consulte.

Les pertes subies par les uns
font les gains touchés par les au-
tres.

LA REFECTION du cabinet sera
un important chambardement. M.
King pour étonner les cadres
de son cabinet songe à faire entrer
dans son état-major plusieurs figu-
res nouvelles qui légitimeraient
l'espoir d'une politique nouvelle
et plus vigoureuse. On se délecterait
des poids-morts pour faire entrer
en jeu des policiers d'une plus
grande envergure. Cette refecton
s'impose parce que le cabinet, après
quatre ans, est aujourd'hui forte-
ment ébranlé.

L'HON. M. DUNNING, le pre-
mier ministre de la Saskatchewan
à qui l'on a passé deux jours en con-
férence avec M. King cette semaine,
sera, selon toutes probabilités, le
chef de route du nouveau cabinet.
On lui donnera le trésor et l'impor-
tante mission de ramener la popu-
lation de l'ouest à l'allégeance libé-
rale. Sous le chapitre du tarif, M.
Dunning, ministre des Finances de
M. King, pourrait rassurer le senti-
ment libre-échangiste de l'ouest
tandis que M. King dans l'est
amoindrirait ces déclarations par
des promesses protectionnistes.

LA SEMAINE prochaine appor-
tera peut-être quelques éclaircis-
sements sur les desseins du gou-
vernement qui laisse depuis bien-
tôt deux mois le pays tout entier dans
l'incertitude et le malaise général.
"Le peuple veut des élections im-
médiates", a déclaré M. Meiklen
dans l'ouest mardi dernier. M.
King hésitera-t-il encore long-
temps à répondre à la clameur de
l'électorat qui demande qu'on le
consulte.

Les pertes subies par les uns
font les gains touchés par les au-
tres.

LA SEMAINE prochaine appor-
tera peut-être quelques éclaircis-
sements sur les desseins du gou-
vernement qui laisse depuis bien-
tôt deux mois le pays tout entier dans
l'incertitude et le malaise général.
"Le peuple veut des élections im-
médiates", a déclaré M. Meiklen
dans l'ouest mardi dernier. M.
King hésitera-t-il encore long-
temps à répondre à la clameur de
l'électorat qui demande qu'on le
consulte.

Les pertes subies par les uns
font les gains touchés par les au-
tres.

LA SEMAINE prochaine appor-
tera peut-être quelques éclaircis-
sements sur les desseins du gou-
vernement qui laisse depuis bien-
tôt deux mois le pays tout entier dans
l'incertitude et le malaise général.
"Le peuple veut des élections im-
médiates", a déclaré M. Meiklen
dans l'ouest mardi dernier. M.
King hésitera-t-il encore long-
temps à répondre à la clameur de
l'électorat qui demande qu'on le
consulte.

Les pertes subies par les uns
font les gains touchés par les au-
tres.

LES CONSERVATEURS RENVERSENT LE GOUVERNEMENT DE M. VENIOT

Après la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick passe
aux conservateurs qui remportent une éclatante vic-
toire. — La déroute est complète dans les provinces
maritimes.

UNE MAJORITE DE 26

Les libéraux ne conservent que onze sièges dans la pro-
vince. — Six ministres sont défaits. — Des majorités
écrasantes pour l'opposition.

L'opposition conservatrice dirigée par l'honorable M. J.-B.-M. Bax-
ter, a remporté une victoire concluyente, lundi, dans les élections du
Nouveau-Brunswick et fait mordre la poussière au gouvernement de
l'honorable M. P.-J. Veniot qui n'a pu conserver que 11 sièges sur un
total de 48 qui constituent la Chambre provinciale.

Avec 36 membres pour l'appuyer, le Dr Baxter aura à la prochaine
Assemblée Législative une majorité de 26 voix. Les fermiers, qui
n'avaient que trois candidats en lice, n'ont pas été un facteur important
dans cette élection, et les deux candidats indépendants qui se sont pré-
sentés ont perdu leur dépôt. Chaque membre du gouvernement, à l'ex-
ception du premier ministre, du ministre des Terres et des Mines, l'hon-
orable M. J.-A. Dyrart, et de l'honorable M. J.-E. Michaud, ministre
sans portefeuille, ont éprouvé la défaite.

Le Dr Baxter, dans une déclara-
tion officielle au sujet du résultat
de cette élection, a remercié la po-
pulation du Nouveau-Brunswick de
la confiance manifestée en lui-
même et en son parti. Il a refusé
de parler de la composition du fu-
tur gouvernement.

De son côté, le premier ministre
Veniot a préféré ne pas discuter
les résultats électoraux en atten-
dant d'avoir devant lui les rap-
ports absolus complets, mais il
a laissé entendre que l'élection
dans Northumberland serait con-
testée pour la raison qu'une boîte
à scrutin a été détruite. Il estime

que le gouvernement aura besoin
de deux à trois semaines pour tirer
au clair cette affaire avant de don-
ner sa démission.

Le résultat final de cette élec-
tion se résume ainsi:

Appositionnistes élus... 37
Libéraux élus... 11

Majorité... 26

Au moment de la dissolution, la
position des partis était la suivante:

Libéraux... 29
Conservateurs... 12
Fermiers... 7

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal
est distribué chaque semaine dans
chaque des familles canadiennes
françaises de la basse-ville. Il est
par conséquent le meilleur médium
d'annonce que vous puissiez dési-
rer. Confiez-nous vos besoins et
nous vous promettons d'excellents
résultats.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS
D'AOUT

Du 1er au 2, chaleur excessive.
Du 3 au 5, moins chaud.
Du 6 au 9, période de pluie.
Du 10 au 13, chaleur générale.
Du 14 au 17, orageux.
Du 18 au 20, frais.
Du 21 au 23, beau et frais.
Du 24 au 26, chaud et sec.
Du 27 au 31, agréable.

Du 29 au 31, grande chaleur.

PHASES DE LA LUNE

P.L. D.Q.
Aout 4. Aout 11.
6.59 a.m. 4.11 a.m.

N.L. P.Q.
Aout 19. Aout 26.
8.15 a.m. 11.45 p.m.

ETATS D'UN
GRAND SINGE

IL PREND D'ASSAUT TAXIS ET
MAGASINS ET FOURCHAS-
SE LES HUMAINS.

New-York. — Un chimpanzé a
mis en émoi la 5e avenue. Si bi-
zarre que cela puisse paraître aux
partisans de l'évolution, ce singe
descendait d'un taxi — de la tou-
re d'un taxi, pour préciser.

A l'instant des hommes peu évo-
lués il descendit dans sans payer
et entra au numéro 158 dans une
librairie. Là, mécontent sans dou-
te de voir la vendeuse s'enfuir à
son approche, il attrapa quelques
volumines qu'il jeta en l'air comme
de simple noix de coco.

Puis il passa dans un magasin
de lingerie fine où il malmena che-
mises et pantalons de soie. Bien
que ce ne fut point jour de paie il
envahit ensuite le Corn Exchange
Bank, à la 29e rue, sautant sur
les coffres-forts, les tables et les
cloisons.

Les autorités constituées, man-
dées par téléphone, arrivèrent sur
les lieux. On fit du sport: course
d'obstacle, sauts en hauteur et en
longueur, etc.

Ayant essouffé ses concurrents
le chimpanzé regagna la 5e ave-
nue, s'offrit encore deux ou trois
promenades en taxi, puis accepta
un match de lutte gréco-romaine
qui lui proposait l'agent Beaky.
Mais celui-ci, ne se méfiant pas de
la loyauté de son adversaire, fu-
cruellement mordu à la main.
Néanmoins, il put maîtriser le
chimpanzé, qui fut conduit à la
Société protectrice des animaux
tandis que l'agent allait se faire
panser à l'hôpital.

PRESENCE D'ESPRIT

Wakefield. — Harold Surette, de
cette ville, a eu la vie sauvée grâce
à sa présence d'esprit remarquable.
En tenant une lanterne près d'une
station à essence, où il avait arrêté
son camion, Surette s'aperçut
que ses vêtements étaient en feu.
Il devint bientôt une torche vivante.
Sans s'énerver, il courut dans
un champ et éteignit les flammes
en se roulant dans l'herbe.

PEU SCRIPULEUX

Chicago. — Le colonel Will Gray
Beach, chef de la division narcoti-
que du département de revenu de
l'intérieur pour le district de Chi-
cago, et trois de ses assistants ont
été arrêtés sous l'accusation d'avoir
échangé des drogues contre du bu-
tin de voleurs.

BIEN ORGANISE

Boston. — Les dix officiers de
police mis en accusation par le
grand jury fédéral sous l'accusa-
tion de conspiration pour violation
de la loi de prohibition resteront à
leur poste, a déclaré le maire Quig-
ley de Chelsea. D'après les ordon-
nances de la ville, le maire est chef
du département de la police de
Chelsea. "Je suis un de ceux mis
en accusation et je sais que je suis
innocent", a déclaré le maire Quig-
ley, et j'ai aussi confiance dans
l'innocence des autres. J'ai nommé
Charles M. Finn, chef du départe-
ment de la police et j'ai pleine
confiance en lui. Tous ces 10 of-
ficiers de police resteront en fonc-
tions à Chelsea."

Chelsea a été secoué jusque dans
ses fondations à une heure tardive
lorsque le grand jury fédéral a
retourné contre 76 hommes et qua-
tre femmes, parmi lesquels le mai-
re Lawrence F. Quigley et 10 of-
ficiers de police, déclarant qu'une
gigantesque conspiration pour vio-
ler les lois de la prohibition existait
là depuis plus de trois ans.

Un des nombreux informateurs
est, dit-on, Percy Friedman, un an-
cien conducteur de taxi de Chel-
sea, purgeant actuellement une sen-
tence de 9 à 12 ans à la prison
d'Etat de Charlestown pour vols
d'automobiles. Il a été amené de
sa cellule pour témoigner devant
le grand jury.

De l'alcool par lot de 3,000 à
10,000 gallons était débarqué ef-
frontement à Chelsea et Winthrop
dé